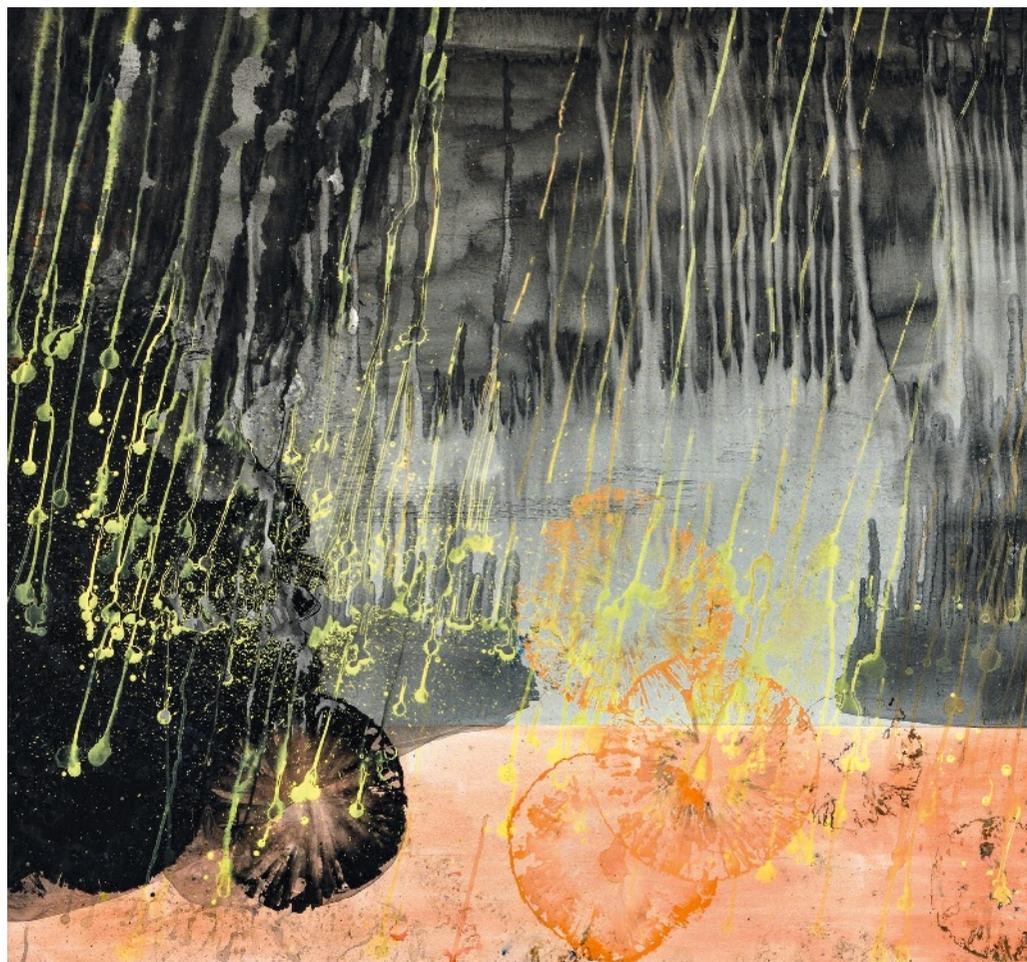




Son univers sensible et inspiré entre cet hiver en parfaite résonance avec les œuvres du musée d'Art moderne de Fontevraud.

Les éclosions cosmiques de Pauline Bazignan



1974

Naissance de Pauline Bazignan (ill. : ©Rebecca Fanuele) à Paris.

2005

Diplôme de l'Ensb-a, Paris.

2016

Expose à la 8^e Saison d'art du Domaine de Chaumont-sur-Loire. Résidence aux Moulins de Paillard, centre d'art contemporain, Poncé-sur-le-Loir.

2017

Participe à « De nature en sculpture » à la Fondation Villa Datriis, L'Isle-sur-la-Sorgue.

2019

« De mémoire », au Fort Saint-André, Villeneuve-lez-Avignon.

2021

« Bataille », à la galerie Praz-Delavallade, Paris.

2023

Participation à « Immortelle » au Mo.Co., Montpellier.

2024

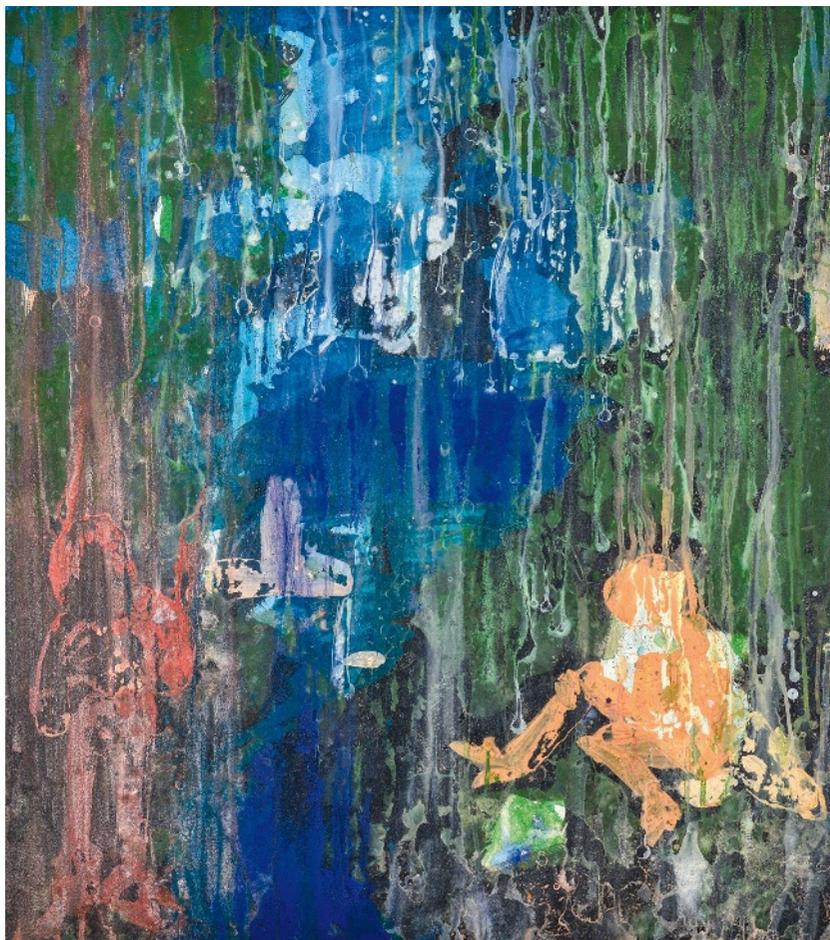
« Momentum », à la galerie Praz-Delavallade.

Entre présence et absence, disparition et apparition, les œuvres de Pauline Bazignan ont quelque chose d'insaisissable, un cycle mystérieux qui a son alchimie. Captivée par la « touche de la peinture » dès son plus jeune âge, en découvrant *Le Jardin du poète* de Van Gogh, Pauline reçoit ensuite le « choc de l'art abstrait » avec Kandinsky. D'abord adepte du dessin et toujours « ultra exigeante » avec elle-même, elle se livre volontiers à une pratique expérimentale qui la mène sur des chemins inattendus. Avant d'entrer aux Beaux-Arts, elle peint inlassablement des *Saint Georges terrassant le dragon*, puis aborde le tachisme

dans un rapport très libre à la peinture. En 1997, au Jeu de Paume, elle est « fascinée par le trait de pinceau » de Lee Ufan, véritable révélation. La genèse de son univers si personnel va naître de la coulure de peinture, comme les « graines qui germent » sur de grandes feuilles de papier où la tige s'écoule naturellement et la corolle s'épanouit en tulipe. « Je me disais qu'il fallait que je fasse des éclosions, comme des fleurs ». Toujours perfectionniste, elle lave alors ses peintures jusqu'à la quasi-disparition du pigment. D'effacement en renaissance, son travail évolue toujours à partir de cette coulure devenue « presque

↓
3-5.08.2020,
acrylique sur toile,
115 x 205 cm
©REBECCA FANUELE.

→
7-14.06.2023
(Tempête 8),
2023, acrylique
sur toile, 80 x 70 cm



une planète, quelque chose de rond, de circulaire qui tournait comme une vie qui doit absolument tourner ». En contrepoint, ses sculptures s'appuient sur une idée de soustraction, avec des moulages à partir de l'écorce d'orange devenus céramiques. Happée par la puissance de la *Bataille de San Romano* d'Uccello, elle réinterprète ses trois panneaux en peinture, avant de se passionner pour *La Tempête* de Giorgione, puis *La Cène* de Léonard de Vinci, qui la refocalise sur la perspective. Et dans ce cycle quasi cosmique, fruit de métamorphoses, tout se rejoint.

VALÉRIE DE MAULMIN

À VOIR

CONNEXIONS COLLECTIONS #3, PAULINE BAZIGNAN, NI FLEURS NI BATAILLES, musée d'Art moderne de Fontevraud, Collections nationales Martine et Léon Cligman, 49590 Fontevraud-l'Abbaye, 02 41 51 73 52, www.fontevraud.fr du 26 octobre au 10 février.

CHEMIN(S) DE PEINTURE... PAULINE BAZIGNAN ET VANESSA FANUELE, La Chapelle, espace d'art contemporain, 25, rue des Granges, 74200 Thonon-les-Bains, 04 50 26 25 13, www.thononlesbains.com du 10 janvier au 8 mars.

À CONSULTER

LE SITE INTERNET de l'artiste : www.paulinebazignan.com



↓
Intérieur, 2020,
porcelaine, émail
et or, 10 x 12 cm
et 3,5 x 5 cm
©REBECCA FANUELE.